

Pedro Miguel Etxenike Landiribar
25 octobre 2007

Monsieur le Président du Gouvernement Basque, Monsieur le Président du Conseil Provincial du Gipuzkoa, Monsieur le Président d'Eusko Ikaskuntza, mesdames et messieurs, bonjour.

Bekoak goikoa ezkondu leidi, ta txikiak handia benzi leidi, asmoz eta jakitez (que celui du bas atteigne celui du haut et que le petit vainque le grand dans la rigueur et le savoir). Je ne saurais dire si les vieux proverbes ont toujours raison, mais je considère que la devise choisie par les fondateurs d'Eusko Ikaskuntza transmet un message de sagesse. L'intention, la volonté, la décision, le courage, l'action, l'engagement et l'envie sont des éléments indispensables de notre travail quotidien. Toutefois, plus nous suivons une voie erronée et plus nous sommes loin de notre objectif. Il n'en est pas moins vrai que, si celui qui connaît la bonne voie n'avance pas, l'objectif s'éloigne également, puisque l'immobilité est immédiatement refusée dans le monde globalisé qui est le nôtre.

Persuadé de l'actualité et de la transcendance de la devise des Aulestia, reprise à leur compte par les fondateurs d'Eusko Ikaskuntza, j'ai tenu à la citer en introduction. Aucun déterminisme dans cette devise mais de la détermination, puisque les déficiences humaines initiales ***peuvent être*** dépassées si elles sont traitées « asmoz eta jakitez », soit avec la force et le talent des facteurs les plus subjectifs qui - en bien plus grande mesure qu'à toute autre époque de l'histoire - conditionnent de façon décisive le succès ou l'échec. “ ***Asmoz eta jakitez*** ”, dans le contexte guerrier du blason des Aulestia, a été traduit ainsi « *avec malice et savoir-faire* », mais en prenant la devise comme référence, les savants basques l'ont appréhendée dans son sens générique et original, le sens *d'intention, de désir, d'envie, de décision ou d'engagement, d'une part, et de sagesse, de connaissance, de science ou de savoir-faire, de l'autre.*

En premier lieu, je tiens à saluer aujourd'hui et à reconnaître le travail des savants locaux ou étrangers qui ont su unir ces deux facteurs pour les élever à des niveaux inimaginables auparavant. De même, je tiens à remercier les parents, professeurs, amis, institutions et citoyens qui nous ont donné les moyens et l'occasion d'assimiler cette sagesse. Leur engagement à tous nous a permis d'être ce que nous sommes dans le monde du savoir.

Les membres de Jakiunde savent qu'ils ont une dette envers la société. C'est pourquoi, en acceptant notre nomination, nous nous engageons à solder cette dette.

Nous voulons en outre promettre que nous réglerons notre dette « *asmoz eta jakitez* », dans la rigueur et dans la connaissance, en offrant à la société le meilleur de nous-mêmes afin d'augmenter les chances des hommes, des femmes et des peuples.

Plus il sait, plus le sage est conscient de ce qu'il ignore. Et la conscience de sa propre ignorance constitue un obstacle pour conseiller dans le domaine du savoir. Savoir qu'il nous reste beaucoup à apprendre nous pousse à agir avec précaution.

C'est pourquoi, l'honneur qui nous est fait aujourd'hui et l'opportunité qui nous est fournie accentuent encore ces doutes et l'engagement pris. Quoi qu'il en soit, ce que l'on attend de nous est très clair : au-delà de l'honneur et de nos doutes, nous voulons exprimer notre vérité, sans orgueil mais sans peur, en pleine conscience que cette vérité peut se révéler aussi heureuse que douloureuse pour nos concitoyens.

Pour respecter l'engagement que nous avons pris, nous devons tenir compte des conditions suivantes :

1) En premier lieu, il faut apprendre à nous comporter de manière à ce que notre dette soit acquittée le mieux possible en tant que groupe. Aucun d'entre nous ne s'est attaché à observer la constitution et la mise en marche des meilleures académies du monde. Or, c'est ce qui nous incombe maintenant. Au cours des premiers mois de notre parcours, nous devons apprendre de l'expérience d'autres académies, étudier les étapes franchies (vers l'avant comme vers l'arrière) et les prendre en exemple.

2) En second lieu, il nous revient d'adapter notre capacité d'étude à nos propres conditions par le biais de la rigueur et du savoir. Il nous faut définir le mode de participation et d'action dans notre secteur d'influence, en restant en permanence ouverts à un apprentissage basé sur l'expérience.

Je tiens à exprimer ma gratitude pour la confiance qui m'a été témoignée en me confiant cette mission. C'est un honneur que j'accepte avec reconnaissance. Cette mission va entraîner des retards pour d'autres travaux que je m'étais moi-même fixés avec enthousiasme et elle n'a de sens qu'à deux conditions : l'importance des nouvelles fonctions et la conviction de la capacité des autres pour poursuivre la tâche amorcée. Ces deux conditions sont remplies. En effet, l'institution qui vient de naître est importante, elle l'est déjà, et je suis convaincu qu'elle le sera d'autant plus à l'avenir. Ensuite, ses membres lui assurent un fonds presque infini de finesse, d'intelligence et de volonté, garantissant la continuité et constituant sans nul doute le prélude à une franche évolution du travail de celui qui vous parle.

Qu'est-ce une académie ? A quoi sert-elle ? Une académie peut être assimilée à de nombreux schémas allant de l'assemblée honorifique de savants au club scientifique culturel... Mais un consensus existe sur ce qu'elle doit être : une institution exemplaire, dans sa composition et dans son action, capable de jouer le rôle de guide, d'être utile à la société dans la rigueur et dans le savoir, de contribuer par ses actions et ses conseils à

trouver des voies adaptées dans un milieu complexe dépourvu de références sûres et dans lequel il nous faut apprendre dans l'incertitude. Une institution qui, consciente de sa petitesse et dans l'humilité, apporte sa contribution à la mission d'humaniser davantage notre vie.

Cet objectif oblige à considérer le projet JAKIUNDE comme une œuvre collective requérant l'implication de tous. Cette Académie du Pays Basque, ayant vocation de servir la société, sera ce que nous serons capable d'en faire, dans un élan pluriel et collectif. Il nous faudra pour cela apprendre à fuir la bureaucratie. Car l'expérience enseigne que la bureaucratie tend à croître et qu'elle a un effet désastreux sur la créativité. Indépendamment des bonnes intentions et de la sagesse ayant présidé à leur formulation, les normes tendent à devenir inflexibles. Des normes conçues pour éviter le mauvais usage de certains moyens deviennent fréquemment des obstacles pour leur bon usage.

Jakiunde réunit des personnes passionnées par leur travail, par leur domaine de connaissances. La passion pour ce que l'on fait est une voie bien plus sûre pour atteindre la connaissance que toutes les expériences méthodologiques, le sens du devoir, les promesses de récompense ou les menaces de châtements. Passion pour son travail, passion pour l'art, pour la science, pour la culture. Voici un idéalisme qui se révèle le pragmatisme le plus efficace. C'est de là que surgira tranquillement, à force de travail constant, jour après jour, la finesse de l'analyse, la rigueur conceptuelle, l'attention et l'appréciation des nuances, l'exactitude, la précision du coup de pinceau, à cent lieues des traits grossiers et des répétitions de lieux communs superficiels. Il faut éviter de combler l'absence de réalité par une accumulation d'apparences.

Les conditions dans lesquelles l'académie doit développer sa mission sont très éloignées de celles qui prévalaient lors de la création d'autres institutions. Dans le passé, l'absence de savoir était fréquemment liée à une absence d'information. Aujourd'hui, l'absence de savoir est de plus en plus souvent liée à un excès d'information, à l'incapacité de discerner l'essentiel dans le marasme ambiant. L'utilisation du temps, la capacité de gérer le temps, est l'un des problèmes essentiels de la nouvelle société du savoir. Le savoir est un phénomène graduel. Lent. Progressif. Il n'y a pas de savoir sans transmission ni sans action et, précisément, il ne crée de valeur que s'il est diffusé, assimilé et, le cas échéant, transformé. C'est ainsi que naît JAKIUNDE, avec la vocation de contribuer à la gestion de la connaissance.

Finalement, notre académie ne prendra tout son sens qu'une fois pleinement au service du pays, pleinement à l'écoute des besoins du pays en matière de sciences, d'art et de lettres. Envisagée sous cet angle, JAKIUNDE prend la forme d'un Think Tank d'excellence, vouée à la réflexion et au débat :

- à propos des défis essentiels et nouveaux (culturels, éducatifs, de la recherche) des communautés scientifique et artistiques, et de la société en général, tout en garantissant la divulgation au plus haut niveau du savoir ;

- à propos des propositions et des projets présentés par les institutions publiques et privées intéressées, pour contribuer à favoriser l'adoption des décisions les plus judicieuses et veiller à la qualité de leur mise en œuvre. En un mot, il s'agit de jouer le rôle d'un conseiller doué d'une vision à long terme.

Dix académies européennes de neuf pays (Allemagne, Suède, France, Italie, Belgique, Angleterre, Portugal, Hollande et Espagne) ont présenté en 1992 la « Déclaration académique de Madrid », dont le second point déclare : « L'un des principaux devoirs des académies consiste à conseiller les gouvernements et les administrations sur les matières de leur compétence, que leur opinion soit ou non sollicitée. Étant donné que les affaires les plus importantes ressortent en général de plus d'une discipline scientifique, la spécialisation des académies rend difficile un conseil pleinement fondé, sauf si un organe de coordination a été prévu ».

Notre académie naît comme une référence neuve, complémentaire d'autres références, comme un organisme pluridisciplinaire se fondant sur l'excellence de ses membres dans leurs disciplines respectives. Jakiunde rassemble les lettres, les arts et les sciences, et fuit de la tendance croissante à toujours plus de spécialisation. Phénomène qui a des conséquences graves dans les recherches menées par chacun d'entre nous. Et aussi dans le système éducatif. La nécessité d'être bien préparé pour changer d'aiguillage est un excellent argument pour que les élèves et étudiants reçoivent une éducation la plus ample possible, loin d'une spécialisation à outrance.

Et c'est sa pluridisciplinarité qui donne sa force et son utilité à Jakiunde. Nous voici devant un défi fascinant : l'articulation effective du talent large et divers de ses membres pour, dans le calme et la rigueur, pouvoir être utiles à la société qui nous honore aujourd'hui. Une part importante de notre travail se fera vers l'extérieur. Je vois Jakiunde comme une centrifugeuse d'excellence, tant dans la façon de faire que dans la communication à la société des avancées du savoir dans tous les domaines, contribuant ainsi à ce que la société soit bien informée et, partant, plus libre.

Les initiatives de qualité requièrent un temps de maturation idoine, sont incompatibles avec la hâte mais doivent être menées dans la plus grande célérité. Jeune et vigoureuse, Jakiunde, consciente de tout cela, s'appuie sur des bases solides pour regarder vers l'avenir et vers le monde depuis le Pays Basque d'aujourd'hui.

Je remercie le Président du Gouvernement Basque, le Président du Conseil Provincial du Gipuzkoa, le Ministre de la Culture du Gouvernement de ma terre natale, la Navarre, de leur présence ici en tant que représentants de la société. Une société intéressée par les événements intervenant aux frontières du savoir, qui respecte et qui apprécie les lettres et les sciences comme différentes formes d'humanisme, crée de ce fait un climat de qualité et d'exigence pour aborder les problèmes, climat transmis comme par osmose au reste de ses activités.

Remerciements au travail effectué par les équipes d'Eusko Ikaskuntza et, en particulier, par son Président, M. Javier Retegi. Ils nous offrent en effet un cadre exceptionnel pour commencer à travailler en toute liberté, sans dépendances ni conditionnements, pour façonner une académie au service du pays. Au cours des prochains mois, nous développerons l'architecture institutionnelle et les procédures et nous affinerons notre mission. En réfléchissant et en apprenant des meilleures expériences existantes dans les milieux les plus développés éthiquement, culturellement et scientifiquement parlant. Avec des membres sélectionnés sur la base de la compétence de chacun dans son domaine respectif, en fonction exclusivement de la qualité professionnelle. Car sans cela, comment parler de crédibilité et de fonctionnalité ? Que leurs meilleurs attributs pour servir efficacement la société soient la liberté, l'indépendance, la rigueur et le calme au sein des débats et dans la recherche de la vérité. Loin de relativismes stériles, loin de tout sectarisme et des modes, cela exige de croire que la vérité existe et que, dans une certaine mesure et avec toutes les nuances que l'on voudra, s'en approcher est possible.

Jakiunde a pour principale mission d'acquérir le savoir, le degré maximal possible de savoir dans tous les domaines et dans toutes les langues, avec pour objectif d'aider les citoyens et de contribuer au développement des peuples. Notre tâche est parfaitement illustrée par ces vers de Lizardi :

**« Baña nik, izkuntza larrekoa,
nai aunat ere noranaikoa,
yakite-egoek igoa ;
soña zaar, berri gogoa ;
azal orizta, muin betirakoa ».**

Nous qui désirons parler la langue basque avec nos héritiers et être partie prenante, voire acteurs de l'avancée du savoir, suivons la voie marquée par Orixe et « donnons au peuple basque le souffle nécessaire à sa perpétuation » (« *hats emaiogun hontan iraun deza* »).